

« Tout à fait à l'aise » de payer pour les 46 employés du bureau de projet

Le Journal de Québec · 17 janv. 2024 · 7 · TAÏEB MOALLA

Même si la mise sur pause du tramway a été décidée par le gouvernement du Québec, le maire Marchand s'est dit « tout à fait à l'aise » que la Ville de Québec paie les salaires de certains employés du bureau de projet.

Durant six mois, la Municipalité va assumer 2,5 M\$ de salaires pour 46 employés du bureau de projet du tramway.

« Il y a des gens qui vont contribuer, comme ils le faisaient avant le tramway, au développement des services pour lesquels ils vont travailler. On est tout à fait à l'aise avec ça », a laissé tomber le maire, hier après-midi, en point de presse.

Outre ces 46 personnes, 117 employés vont demeurer au bureau de projet et ils seront payés par le gouvernement du Québec à hauteur de 7 M\$ pour six mois.

Ils travailleront en collaboration avec la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ Infra) qui a entamé son travail d'analyse pour déterminer le meilleur projet de transport structurant pour Québec.

Dans un sommaire décisionnel rendu public lundi, on apprenait que la Ville de Québec devra injecter 2,5 millions \$ pour garder en poste 46 employés du bureau de projet pendant la pause forcée de six mois imposée par le gouvernement Legault.

Hier en fin d'après-midi, le sommaire a été voté par le conseil municipal malgré l'opposition de Québec d'abord et d'équipe Priorité Québec.

INTERROGATIONS

Tout en étant favorable au maintien en vie du bureau de projet, l'opposition officielle à l'hôtel de Ville de Québec s'est néanmoins demandé quelle sera la tâche précise de ces 46 employés.

« Il faut maintenir l'expertise du bureau de projet, a insisté Claude Villeneuve, chef de Québec d'abord. Mais qu'arrive-t-il avec ces 46 employés ? Qu'est-ce qu'on va leur faire faire ? »

À ses yeux, le sommaire décisionnel comporte « peu d'informations ».

PAS LES BONS CHIFFRES

De son côté, Patrick Paquet, chef d'équipe priorité Québec, s'est dit convaincu que le sommaire décisionnel consacré au nombre d'employés du bureau de projet est « erroné » et qu'il ne comporte pas les bons chiffres.

Ce dernier a fait valoir que le chiffre obtenu par son parti en juin 2023 était de 75 employés au total. Donc, le nombre total de 163 employés (dont 117 continueront à être payés par le gouvernement) lui semble incompréhensible.

Le maire Marchand minimise les critiques sur le déneigement

PHOTO : RADIO-CANADA / PHILIPPE L'HEUREUX

[Jonathan Lavoie](#)

Publié hier à 17 h 10 HNE Mis à jour hier à 19 h 04 HNE

Bruno Marchand estime que certaines critiques sur le déneigement sont exagérées. Selon lui, les opérations de grattage et d'enlèvement de la neige des derniers jours ont été presque sans faille sur plus de 90 % du territoire.

Bien qu'il ait l'intention de rencontrer les représentants mécontents des sociétés de développement commercial (SDC), le maire de Québec invite la population à ne pas généraliser concernant [les critiques entendues pendant la fin de semaine](#). Il ne faut pas penser que parce qu'il y a un commerçant qui chiale, que le déneigement à Québec est mal fait. [...] Lui, il statue, parce qu'il a un pub, que c'est partout de la merde. Il y a beaucoup de gens ailleurs qui sont heureux et qui ne l'ont pas dit, se défend le maire.

Vous regarderez les autres endroits au Québec où il est tombé autant de neige, on n'a pas à rougir d'envie par rapport à ce que les autres ont fait. Au contraire, on est vraiment très bons.

Une citation de Bruno Marchand, maire de Québec

Bruno Marchand souligne par ailleurs qu'il n'y a pas eu plus de plaintes au service 311 que lors d'autres événements météo similaires. Le maire affirme même que la Ville a surpassé ses objectifs sur plusieurs artères, alors que la première tempête a laissé 35 cm de neige après son passage.

Quant aux commerçants qui craignent de revivre [une fin de semaine désastreuse](#) comme celle de l'année dernière au Carnaval, le maire Marchand est persuadé que ça n'arrivera plus. Il cite en exemple le gala de boxe de samedi alors que 10 000 personnes étaient au Centre Vidéotron en pleine tempête de neige. On a appris de l'an passé, il n'y a pas eu de problème.

Ouvert aux discussions

Bruno Marchand concède néanmoins que des améliorations sont toujours possibles. Au sujet des artères commerciales, le maire affirme qu'il est disposé à entendre les solutions constructives que les SDC auront à proposer.

Il les invite néanmoins à prendre conscience des contraintes inhérentes aux opérations déneigement, comme la gestion des corridors d'urgence et le temps nécessaire pour faire l'enlèvement de la neige. On ne peut pas avoir des conditions comme idéalement le samedi dans la nuit entre 3 h et 6 h. Ça ne pourra pas être ça, ça n'arrivera pas.

Le maire souligne aussi que les vendredis et samedis soir, la Ville de Québec évite habituellement les opérations d'enlèvement de la neige pour les commerces qui ont besoin des stationnements en soirée, notamment les bars et les restaurants. Lorsque les feux orange clignent, les automobilistes sont tenus de déplacer leur véhicule avant 22 h. En revanche, les commerçants qui ont une clientèle plus matinale se retrouvent quant à eux avec certains stationnements enneigés le lendemain.

Mauvaise priorisation

L'opposition à l'Hôtel de Ville déplore de son côté une mauvaise priorisation dans les opérations déneigement. On n'a peut-être pas fait travailler les équipes aux bonnes places. Il y a des moments dans l'année où c'est important de mettre toute la gomme, fait valoir le chef Claude Villeneuve.

Même les zones prioritaires ne sont pas faites en priorité et ça prend plusieurs jours avant d'être capable de récupérer nos artères et nos stationnements.

Une citation de Claude Villeneuve, chef de l'opposition officielle à Québec

Le chef de l'opposition officielle ajoute que janvier est souvent une période déjà difficile pour les commerçants qui devront en plus cette année rembourser les prêts gouvernementaux octroyés pendant la COVID-19. Il faut faire un effort supplémentaire pour que cet hiver, nos commerces n'aient pas d'annulation, pas de *no show* dû au fait que les gens ne sont pas capables de se stationner.

Équipe priorité Québec de son côté a déposé un avis de proposition au conseil municipal pour standardiser les opérations déneigement les vendredis et samedis soir en vue d'aider les commerçants à faire de bonnes affaires malgré la météo. On a de bonnes équipes, c'est sûr que ça va coûter un peu plus cher. Quand [la neige] tombe le jeudi soir, on n'a pas le choix de faire entrer nos équipes le vendredi. On ne demande pas d'aller en temps double. Un petit quatre heures supplémentaires fait toute la différence, avance le chef Patrick Paquet.

Les deux partis d'opposition jugent que les services de déneigement se sont dégradés depuis l'arrivée de Bruno Marchand à la mairie.

Avec les informations d'Olivier Lemieux et Louis-Philippe Arsenault

Marchand défend le déneigement sur les artères commerciales

Le Journal de Québec · 17 janv. 2024 · 6 · TAÏEB MOALLA Le Journal de Québec

Le maire Marchand s'est porté, hier, à la défense des opérations de déneigement des derniers jours à Québec, malgré les critiques exprimées par l'opposition municipale et par certaines Sociétés de développement commercial (SDC).



« Il ne faut pas penser que parce qu'il y a un commerçant qui chiale que le déneigement à Québec est mal fait. Si on va là, ça veut dire qu'on donne à une personne le droit de dire... lui, il statue, parce qu'il a un pub, que c'est partout de la merde ! Ben non ! Il y a beaucoup de gens qui sont heureux puis qui ne l'ont pas dit », a réagi le maire, hier après-midi, en point de presse.

Selon lui, « dans la majorité de ces deux événements [météo] consécutifs, les choses se sont bien passées. On a battu nos délais dans beaucoup de rues, d'artères de rues principales [...] On est dans les meilleurs au monde pour le faire [le déneigement]. Ça n'empêche pas qu'à chaque fois, on regarde pour s'améliorer. On va rencontrer des SDC et on va voir ce qu'on peut faire de mieux ».

Le cabinet de M. Marchand n'a toutefois pas précisé le moment au cours duquel une rencontre aura lieu avec les dirigeants des SDC dont quelques-uns ont exprimé un certain ras-le-bol au cours des derniers jours.

CRITIQUES DE L'OPPOSITION

De leur côté, deux des trois partis d'opposition municipaux ont réitéré leurs griefs.

« Même les zones prioritaires ne sont pas faites en priorité », a regretté Claude Villeneuve, chef de Québec d'abord.

Patrick Paquet, chef d'équipe Priorité Québec (EPQ), a proposé de « rendre obligatoire l'enlèvement de la neige sur les artères commerciales et de s'assurer que nos équipes interviennent en heures supplémentaires [vendredi-samedi] si les opérations ne sont pas terminées ».

M. Paquet n'a cependant pas chiffré le coût de la mise en place d'une telle mesure.

Faisant bande à part, Jackie Smith, cheffe de Transition Québec, a plutôt appelé la population à la « patience » en rappelant que Québec a reçu, en seulement quatre jours, une quantité de neige correspondant à 75 % de ce qu'elle reçoit habituellement au cours du mois de janvier.

RÉPLIQUE DU MAIRE

Bruno Marchand a répliqué au chef D'ÉPQ en disant que « ce n'est pas une question d'argent présentement. On respecte les éléments de la politique [de déneigement] et quand il y a des carences, on les corrige. Ce n'est pas l'argent qui dit qu'on ne ramasse pas. C'est la capacité de le faire, les vents, c'est les bris d'équipements, la main-d'oeuvre... »

Le maire a néanmoins reconnu que la Municipalité a « plus d'agilité » lorsque le déneigement est réalisé par ses employés plutôt qu'à contrat avec le secteur privé.

Marchand répond à la montagne de critiques sur le déneigement

Par Émilie Pelletier, Le Soleil
16 janvier 2024 à 19h15|

Nouvel hiver, nouvelle saga dans le dossier du déneigement. Depuis presque une semaine, l'administration Marchand essuie une montagne de critiques sur ses opérations, mais le maire maintient que Québec est «parmi les meilleures au monde» en la matière.

«Dans la majorité des deux événements consécutifs, les choses se sont bien passées. On a battu nos délais dans beaucoup de rues principales, malgré le fait que la première tempête, c'était 35 cm», a défendu le maire Bruno Marchand, mardi.

En moins d'une semaine, Québec a connu deux événements météo ayant laissé derrière eux de bonnes bordées de neige. Encore dans la nuit de mardi à mercredi, la Ville s'affairait à compléter le déneigement dans les arrondissements de La Cité-Limoilou, des Rivières et Sainte-Foy–Sillery–Cap-Rouge.

Depuis mercredi, les oppositions municipales et des gens d'affaires ont critiqué publiquement les opérations, entre autres sur les artères commerciales, où les andains rendaient complexe le stationnement.

Jusqu'ici discret, le maire de Québec s'est porté à la défense de ses équipes, avant d'entrer au conseil municipal.

«Il ne faut pas penser que parce qu'un commerçant chiale, le déneigement à Québec est mal fait, a-t-il rejeté. Il y a beaucoup de gens qui sont heureux et qui ne l'ont pas dit. On n'a pas, d'ailleurs, au 3-1-1, plus de plaintes dans cette tempête-ci qu'on en a eu dans des tempêtes normales».

«Il y a beaucoup d'endroits à Québec où ça a très bien été. On n'a pas à rougir d'envie par rapport à ce que les autres ont fait.»

— Bruno Marchand, maire de Québec

Alors que la deuxième opposition suggérait de mettre tout l'argent nécessaire, quitte à payer du temps supplémentaire, pour prioriser les artères commerciales, M. Marchand a assuré que les délais ne sont pas liés à des préoccupations budgétaires.

«Ce n'est pas une question d'argent présentement», jure-t-il, mais davantage les «conditions pas faciles» imposées par le cocktail de bris d'équipements, de main-d'oeuvre et du nombre d'heures travaillées autorisé.

La Politique, «pas la Bible»

De même, ajoute le maire, «il y a une politique qui existait avant qu'on arrive, qu'on applique, qui a ses imperfections, qu'on corrige et qu'on améliore.»

«Les gens qui nous réfèrent à la Politique hivernale comme si elle était parfaite, c'est celle qu'on applique et qui a plein de carences. Ce n'était pas la Bible, ce n'était pas parfait.»

Sans préciser quand, l'administration Marchand s'est par ailleurs engagée à rencontrer les Sociétés de développement commercial afin d'évaluer «ce qu'on peut faire de mieux».

«Mais il n'y a pas de magie, prévient-il. Ça ne peut pas être : moi, je suis disponible pour que tu viennes me déneiger quand je le choisis.»